

« Des vases sacrés » - Daniel 3

Parfois on se laisse emporter par les circonstances, les désirs. Sans s'en rendre compte on se laisse parfois emporter par l'intensité du moment et on fait des choses qui sont incorrectes. Est-ce que cela affecte en quelque sorte notre relation avec Dieu ? On dit que ce qu'on fait dans notre vie privée ne regarde personne. Y compris Dieu ?

Le roi Belshatsar, successeur de Nebucadnetsar au trône de Babylone avait organisé un festin. Une fête de plusieurs jours avec plus de 1.000 personnes. Il y eu beaucoup de vin, de frénésie. Emporter par la situation, cherchant de quoi s'amuser, et pour impressionner la galerie, il demanda qu'on lui apporte les vases en or et en argent qui avait été enlevés du temple de Jérusalem lors de la conquête du royaume de Juda.

Il ne les a pas demandés pour les admirer, ou pour montrer à ses invités la grande valeur de ces ustensiles du temple. Il les a faits apportés pour jouer, pour boire pendant sa fête, pour présenter des offrandes à ses dieux. Ce sont les coupes que Dieu avait demandé de fabriquer à Moïse pour présenter des offrandes. Ces coupes étaient réservées à l'usage du temple et il était formellement interdit d'en faire un usage profane. Ces coupes appartenaient à Dieu, elles étaient consacrées à son service.

Le roi les utilise pour son festin, démontrant ainsi qu'il se sent au-dessus de tout, qu'il peut faire ce qu'il veut, qu'il est l'homme le plus puissant puisqu'il est à la tête de l'empire babylonien. Ce que fait le roi, c'est ce qu'on appelle un sacrilège. Il en est conscient, mais son orgueil est si grand, il se sent si supérieur, que ça le laisse sans soucis. C'est peut-être une tentation à laquelle il aurait résisté dans d'autres circonstances, mais ici, emporté par l'ambiance, il commet ce sacrilège.

Soudainement, en plein milieu de la fête, face au roi, une main géante apparaît et écrit avec un doigt sur l'un des murs du palais. Le roi est terrifié, il est devenu pâle, ses jambes tremblent. Saisie d'une grande frayeur, il ne comprend pas ce qui se passe. Il n'établit pas une relation entre cette main et le sacrilège qu'il vient de commettre.

Naturellement, la fête s'est achevée tout de suite. Il n'y avait plus de rire, plus de musique, plus de danse, plus d'envie d'excès. Le roi appelle en hurlant ses sages, astrologues et devins. Il s'agit là d'une expérience surnaturelle et surtout terrifiante. Le roi veut savoir de quoi il s'agit et offre comme récompense à celui qui pourrait lui expliquer ce que cela voulait dire, de devenir la personne la plus importante après lui dans le royaume,

Mais encore une fois, les sages de Babylone ne savent pas de quoi il s'agit. Ils n'ont pas de réponse pour le roi. La peur du roi s'accroît face au manque d'explications. Il sait qu'il est visé par ce qui est écrit. La main s'est manifestée devant lui.

La mère du roi, qui ne participait pas à la fête, lui donne un conseil : Faire appel à Daniel. Elle était là, il y a quelques années, quand Daniel révéla à Nebucadnetsar ce que voulait dire son rêve. Elle sait qu'il y a en Daniel quelque chose d'extraordinaire. Donc le roi fait appel à Daniel et lui promet ce qu'il avait promis aux autres sages. Mais les récompenses n'intéressent pas Daniel.

Par contre Daniel confronte fortement le roi. Avant de lui expliquer ce que veut dire l'inscription mystérieuse, il lui fait remarquer sa déviation. Il lui rappelle que son prédécesseur, Nebucadnetsar s'était tourné vers l'Éternel et que c'est l'Éternel qui a consolidé son royaume et sa puissance. Il lui rappelle que quand son prédécesseur s'est enflé d'orgueil, il a été humilié par l'Éternel, et que c'est par la repentance que le roi a récupéré sa place. Il reproche au nouveau roi de ne pas s'être humilié devant Dieu sachant tout cela. Il lui reproche son manque de reconnaissance envers l'Éternel. Puis il lui fait remarquer son sacrilège. Il s'est dressé contre Dieu en se pavanant avec les coupes qui appartiennent à l'Éternel et en les utilisant pour célébrer ses faux dieux au lieu de s'humilier devant celui qui tient sa vie entre ses mains.

Suite à cette confrontation, Daniel lui révèle ce que veut dire l'inscription. Il était écrit Méné, Tékel, Parsin, ce qui veut dire, compté, pesé et divisé.

Dieu a compté les jours du règne et il en a décidé la fin. Dieu a pesé l'âme du roi dans la balance de sa justice et son poids est insuffisant. Dieu a divisé son royaume et l'a donné à deux autres nations. Daniel lui a déclaré sa fin.

Le roi a essayé quelque chose pour inverser la situation. Il a comblé Daniel d'or, de pourpre et lui a donné la place plus importante après lui dans le royaume. Peut-être qu'ainsi Dieu se sentirait satisfait, que son offense ne serait pas tenue pour compte, qu'il récupérerait du poids dans la balance de la justice divine. Il essaye d'apaiser la colère de Dieu en faisant des dons à Daniel.

Mais cela ne sert à rien. Le soir même le roi Belshatsar meurt assassiné. Son règne s'est achevé. Son royaume tombe entre les mains des Mèdes.

L'être humain a été créé saint, juste et en communion pleine avec Dieu. C'est l'élément particulier et spécial de l'être humain. Seul l'être humain a été créé à l'image de Dieu. Il s'agit de la pièce maîtresse de la création, la couronne de la création, l'œuvre favorite de Dieu, son vase sacré.

Mais l'être humain n'a pas gardé cette place. Tout comme le roi s'est laissé emporter par la ferveur de la fête et a commis une terrible offense envers Dieu, Adam et Ève se sont laissés emporter par la tentation et ont désobéi à la seule interdiction qui pesait sur eux. Ils se sont placés tout seul sous le jugement de Dieu, tout en sachant la sentence qui les attendait.

Le roi était effrayé, il ne comprenait pas ce qu'il se passait. Adam et Ève se sont trouvés désorientés suite au péché. Ils avaient honte de leur nudité, ils ont eu peur de la présence de Dieu et ils ont essayé de se cacher. Ils étaient dans la confusion. Tout comme nous nous sentons souvent dans la confusion.

Il faut faire plus souvent le travail de mettre en relation les choses inexplicables, ces choses qui nous rendent perplexe, et notre action devant Dieu, notre relation avec lui.

L'humanité est perplexe face à une pandémie mais elle ne se demande pas si elle a offensé Dieu quelque part, elle ne se demande pas si elle a pu commettre un sacrilège. Elle aime plutôt se moquer des croyants et rire des caricatures de Dieu qu'elle-même se fait. Est-ce que cela pourrait avoir un rapport ?

Depuis la chute Dieu à incessamment appelé et prévenu l'humanité. Ses promesses et sa loi nous ont été données pour nous diriger et nous confronter. L'être humain a oublié son Créateur. L'être humain a mis de côté celui qui tient sa vie entre ses mains. L'être humain manque de reconnaissance envers celui qui le soutient et qui lui donne tout ce dont il a besoin. L'être humain a renié son Dieu et par son orgueil ne veut pas s'humilier devant lui.

Et comme pour le roi de Babylone, le doigt de Dieu a écrit la sentence qu'il a dicté. Les jours de l'humanité sont comptés et on arrivera bientôt à la fin de notre royaume d'orgueil.

L'être humain a été pesé sur la balance de la justice de Dieu et il est bien trop léger. Sa justice est insuffisante. L'être humain est en division, il s'est éloigné de Dieu, et il sera séparé de lui pour l'éternité.

Face à la perplexité et à la confrontation avec le jugement de Dieu, que faire ? La réaction du roi ressemble beaucoup à celle que l'on voit aujourd'hui. Les gens essaient d'apaiser la colère de Dieu en faisant des bonnes œuvres. Ils essaient de contrebalancer le jugement de Dieu en faisant des offrandes. Et, tout comme, ça n'a pas marché avec le roi, ça ne marche pas non plus aujourd'hui. Les bonnes œuvres n'effacent pas les mauvaises.

La réponse attendue à l'annonce de la sentence divine sur le péché, n'est pas un sacrifice ou un effort supplémentaire. La seule réponse valable est la repentance. La seule chose qui peut changer la donne, c'est l'humiliation devant Dieu et la foi en Jésus-Christ.

Jésus-Christ est le Vase Sacré. Dieu qui a pris chair. Celui qui est dédié à l'œuvre de Dieu, à l'œuvre de la réconciliation. Il est un vase unique. Le diable a bien essayé de le corrompre, il a voulu que Jésus commette un sacrilège en le déviant de sa mission, en utilisant ce vase à d'autres fins. Mais Jésus a surmonté l'épreuve, il a résisté à la tentation, il est resté saint et juste tout au long de sa vie.

Jésus s'est humilié devant Dieu, en prenant notre place. Il s'est humilié à notre place en portant nos péchés sur la croix. Il prend sur lui la sentence de la justice divine.

Ses jours ont été comptés et sa fin a été dicté, quand il avait de plein droit, par sa justice parfaite, mérité de vivre éternellement sans souffrir la mort. Mais il a accepté cette sentence pour que nous recevions la grâce d'une vie éternelle.

Il a été pesé en portant nos péchés et il a choisi d'accepter d'être condamné comme ayant un poids insuffisant dans la balance de la justice de Dieu. Il a cependant le poids parfait, il est la mesure parfaite, et en acceptant de prendre notre place, il nous accorde son poids parfait en échange, par amour et par pure grâce.

Il a été divisé, séparé de Dieu à cause de nos péchés, souffrant l'enfer sur la croix, pour nous offrir en échange la réconciliation, l'union avec Dieu, la communion avec le Créateur comme il était au commencement.

Par la repentance d'avoir offensé Dieu avec nos péchés, et par la foi en Jésus, notre substitut dans le jugement et la condamnation, nous recevons gratuitement la vie éternelle, le pardon de tous nos péchés, et la communion parfaite avec Dieu.

Par la foi nous sommes revêtus du Christ.

Dans la foi, nos jours ont été comptés et, par le Christ, ceux-ci n'ont pas de fin. Dans la foi nous avons été pesés et, par le Christ, nous sommes trouvés parfait, à la juste mesure. Dans la foi, au lieu de séparation, par le Christ, nous avons la communion avec Dieu.

Par son œuvre, Jésus nous a rachetés et nous a sanctifiés. Par la foi et revêtus du Christ, nous sommes de nouveau des enfants de Dieu. Par la foi en Jésus-Christ nous devenons des vases sanctifiés, séparés d'un usage commun et consacrés au Dieu Très-Haut.

Rachetés, purifiés et sanctifiés, tout ce qu'il nous reste à faire c'est de chercher à être agréable à notre Sauveur. Tout a été fait pour notre salut. L'entrée dans la gloire nous a été offerte gratuitement. Nous sommes libérés de la peur de l'enfer et de l'angoisse de ne pas réussir à satisfaire les exigences de Dieu.

Conscient du salut immérité que nous avons reçu gratuitement, nous chercherons à faire plaisir à notre Sauveur. Conscient du don immérité de la vie éternelle, nous nous consacrerons à son service. Conscient chaque jour et à chaque instant de la grâce imméritée, nous pourrons vaincre les tentations, nous réussirons à résister et nous ne nous laisserons pas emporter. Conscient d'appartenir à Jésus-Christ nous vivrons dans la paix de Dieu.

Que cette paix qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ afin que, constamment conscient de sa grâce, vous puissiez lui être agréable et le glorifier en tout, jusqu'à la vie éternelle. Amen.